

Les ficelles de mon assiette

Max adore le chocolat. Mais il ne connaît pas Alassane, le cultivateur de cacao en Côte d'Ivoire, et encore moins le supermarché qui distribue les barres de chocolat. Alors comment aborder de manière vivante les enjeux complexes de notre consommation alimentaire? Avec l'activité «Les ficelles de mon assiette», l'élève prend conscience des liens d'interdépendances tout en esquissant des pistes d'actions possibles pour un monde plus durable.

L'activité présentée ici est destinée au cycle 3, mais s'inscrit dans plus large (voir encadré). Elle démarre par un jeu de rôle. Chaque élève reçoit une «identité» en lien avec un repas qui peut se retrouver dans son assiette: un aliment qu'il-elle consomme au quotidien (chocolat, courgette, pomme, etc.) ou un élément qui est lié (sol, air, cultivateur de cacao, usine d'incinération, supermarché, etc.). L'enseignant-e donne une pelote de ficelle à une identité de l'assiette et l'invite à se présenter, avant de demander: «Y a-t-il une identité hors de l'assiette qui pense être en lien avec cet aliment? Pourquoi?» Chacun-e doit alors chercher ce qui le relie aux autres identités. Ces liens sont visualisés par la ficelle qui passe d'élève en élève, les amenant à réaliser, par exemple, que la salade est liée à l'eau, au plastique et au pétrole, et que ce dernier est lui-même lié au chauffeur routier, à l'air et au sol.

Un outil pour démêler le monde

L'élève peut ainsi tisser les liens entre toutes ces identités et appréhender de manière ludique les enjeux de notre alimentation dans une perspective de durabilité. Il-elle se rend compte que notre assiette se trouve au centre d'un système qui inclut de nombreux éléments interdépendants. Cette approche systémique de nos circuits de consommation permet à l'élève de comprendre comment fonctionnent les systèmes vivants, les sociétés, les groupes, les organisations, mais aussi de mieux cerner le rôle que nous et d'autres pouvons y jouer.

L'outil invite aussi l'élève à réfléchir sur l'origine des aliments (provenance, saison, type de culture) et à prendre conscience de certains impacts de nos choix alimentaires au niveau social, environnemental et économique. Cette démarche favorise la construction d'une pensée globale, complexe et critique. Les étapes suivantes lui permettent de se confronter à ses émotions face aux enjeux abordés et de proposer des alternatives individuelles ou collectives viables à long terme.

Traiter les différentes dimensions de l'EDD

«Les ficelles de mon assiette» mobilise les capacités transversales et répond à plusieurs objectifs d'apprentissage du Plan d'études romand. L'activité se joue debout, en mouvement et en interaction, pour mieux saisir les

liens, les enjeux et favoriser les échanges ou le débat. Elle ne nécessite que très peu de matériel et peut être mise en place dès le cycle 1, avec des activités et des objectifs adaptés à l'âge des élèves. Le déroulement des activités permet de modéliser les liens entre les différentes dimensions de l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) et de confronter les représentations, les savoirs et la réalité des élèves. Au cycle 3, il est possible de désigner des observateurs et observatrices externes au jeu qui ont pour mission d'identifier les types de liens existant entre les différentes identités.

Possibilité d'adaptation au contexte local

Pour mieux coller au contexte local, l'enseignant-e peut adapter le jeu en modifiant quelques identités par des acteur-trices proches des élèves, de l'école ou de la région: entreprises (transport, graphiste...), producteur-trices (agriculteur-trices, apiculteur-trices...), distributeur-trices régionaux, transformateurs (fromager, viticulteur-trices...) tout en conservant quelques identités lointaines pour représenter la dimension mondiale. L'enseignant-e est également libre d'approfondir certaines thématiques, en fonction des objectifs fixés, des questionnements soulevés par les élèves ou de ses thèmes de prédilection. Maintenant, à vous de jouer!

Une activité pour chaque cycle

Conçue par deux associations belges (Rencontre Des Continents et Quinoa) sous le nom du *Jeu de la ficelle* (<http://jeudelaficelle.net>), l'activité a été adaptée au contexte suisse par éducation21. Pour répondre aux différents objectifs d'apprentissage, un document spécifique a été élaboré pour chaque cycle et peut être téléchargé gratuitement sur <https://catalogue.education21.ch>. Chaque dossier contient une liste d'identités, des fiches d'élèves (à découper), des corrigés et des fiches thématiques. Il faut compter au moins deux à trois périodes (+ prolongements possibles) pour réaliser l'activité.

Expo Objectif Terre pour le secondaire II

L'exposition itinérante «Objectif Terre» propose des apports scientifiques sur des enjeux socio-environnementaux et sur les rapports homme-nature. Elle permet aux jeunes de 15-20 ans de réaliser que la Terre entre probablement dans une nouvelle phase de son histoire: l'Anthropocène.

Création originale de la HEP-VS et du Musée de la Nature de Sion, l'exposition se déploie depuis janvier 2022 dans les écoles professionnelles, les gymnases et les écoles de commerce et de culture générale du Valais.

Tour de l'exposition

Sur le mur noir du container installé dans la cour de l'école, le QR-Code scanné à l'aide de la tablette qui sert de guide déclenche une vidéo: «Les abeilles disparaissent. Certains pensent que l'on va pouvoir maîtriser la pollinisation des arbres fruitiers grâce à des ouvriers qui pollinisent à la main. Et vous, qu'en pensez-vous?» Cinq messages de ce type questionnent d'emblée le sentiment de maîtrise du monde, un des fils rouges de l'exposition.

Les groupes d'élèves parcourent ensuite les couloirs de leur bâtiment scolaire à la recherche de bornes. Chacune apporte des connaissances scientifiques sur l'une des neuf limites planétaires¹ (par ex. baisse de la biodiversité) que les élèves exploitent pour reconstituer sur la tablette un réseau de causes et conséquences.

Désormais conscient-es de la complexité des problématiques socio-environnementales, ils-elles peuvent déverrouiller l'entrée du container. À l'intérieur, quelques objets et textes présentent le rapport construit entre nos sociétés et la nature depuis la fin du Moyen Âge: séparation nature-culture, conception d'un monde-machine, sentiment de contrôle donné par l'essor scientifique.

Les courbes de la grande accélération (par ex. de l'augmentation du CO2 dans l'atmosphère) présentées dans la salle suivante montrent les effets de cette façon de penser: la nature nous renvoie l'image d'un monde qui s'emballa (Steffen et al. 2004).

La dernière salle est un labyrinthe qui fait réfléchir l'élève à sa propre façon de se penser dans le monde en proposant des phrases contrastées, dont l'image se transforme par exemple selon l'angle de lecture. Ainsi, «penser que tout est complexe avec une part d'incertitude» devient «penser que tout est maîtrisable par la technique moderne».

À la sortie du labyrinthe, la face verte du container présente des QR-Codes qui donnent accès à des témoignages vidéo qui émanent de domaines aussi divers que les matériaux de construction, l'agriculture ou l'entrepreneuriat.

Chacune des personnes montre comment elle pense son action en faisant des liens entre sa manière de travailler ou produire, ses valeurs, les effets sur l'environnement et la société. Le tout illustre ce nouveau rapport au monde à construire pour vivre en Anthropocène, cette nouvelle phase de l'histoire de la Terre où les humains pourraient égaler les forces géologiques et provoquer une sixième extinction de masse.

Un projet original

Conçu sur la base de l'exposition présentée par le Musée de la Nature du Valais en 2016², le projet se situe à mi-chemin entre une ressource pédagogique et une exposition muséale. Des enseignant-es de toutes disciplines ont contribué à adapter l'exposition aux profils des élèves et aux pratiques des établissements. Sur cette base, des suggestions d'exploitation et des informations sur la problématique de l'Anthropocène sont en voie d'être regroupées dans un dossier pédagogique. Celui-ci est financé par éducation21, alors que l'exposition est soutenue par l'Agenda 2030 de l'État du Valais. Une adaptation du tout en allemand est en cours. La conception de l'exposition et sa réception par le jeune public font l'objet d'une recherche de la HEP-VS (équipe LAC).

Du point de vue des objectifs pédagogiques, l'exposition vise à faire prendre conscience que notre façon de penser les relations homme-nature est une construction historique occidentale. Par l'approche systémique convoquée, elle montre que le système Terre qui nous abrite atteint des limites. Il va falloir transformer nos manières de penser – et en cascade nos manières de faire – héritées de l'Époque moderne: reconnaître la complexité, penser les choses en lien, articuler les savoirs disciplinaires, reconnaître leurs complémentarités, dépasser le clivage entre sciences environnementales et sciences humaines ou sociales, sortir de l'illusion de maîtrise, accepter une certaine incertitude. L'arrivée de l'exposition dans un établissement est une occasion d'ouvrir le débat ou d'approfondir certains aspects de ces questions d'actualité passionnantes.

¹ <https://www.stockholmresiliience.org/research/planetary-boundaries.html> -

² Nommée exposition de l'année par ScNat+, elle a fait l'objet d'un webdocumentaire: <https://objectif-terre.world/fr>.